

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 21 du 9 avril 2019



Campagne 2018-2019



Sommaire

Colza	p. 2
Blé	p. 9
Orges d'hiver et escourgeons	p. 14
Orges de printemps	p. 17
Pois	p. 18

A retenir cette semaine :

Colza :

65% des parcelles présentent des fleurs et toujours d'autres parcelles avec un avenir incertain.

Des méligèthes présents dans les boutons, avec dépassement des seuils dans les parcelles qui n'ont pas encore fleuri.

Surveiller l'arrivée des charançons des siliques dans les parcelles les plus avancées.

Blé tendre :

La pression des maladies reste modérée. Attendre le stade 2 nœuds pour démarrer les observations sur la septoriose.

Orges d'hiver :

La pression des maladies augmente, en particulier pour la rhynchosporiose.

Orges de printemps :

Forte présence de rhynchosporiose dans les orges semées à l'automne.

Pois d'hiver :

Surveiller l'ascochytose (= anthracnose) après les pluies.

Pois de printemps :

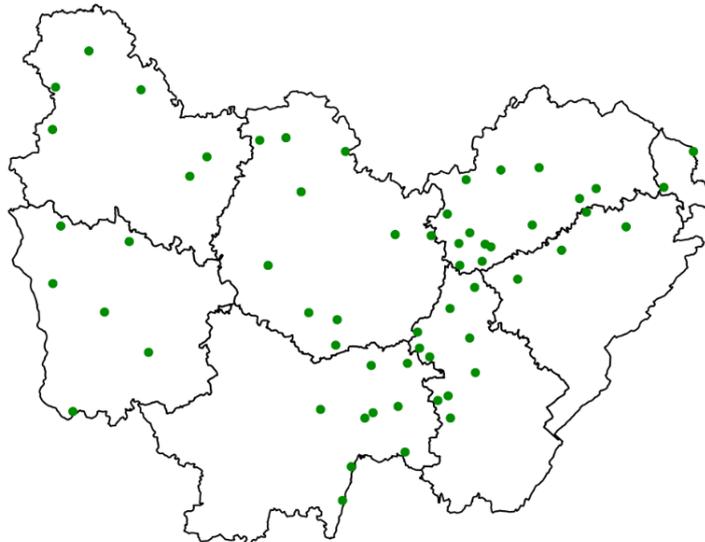
Surveiller les thrips puis les sitones. Des morsures de sitones ont été signalées.

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



Réseau 2018-2019

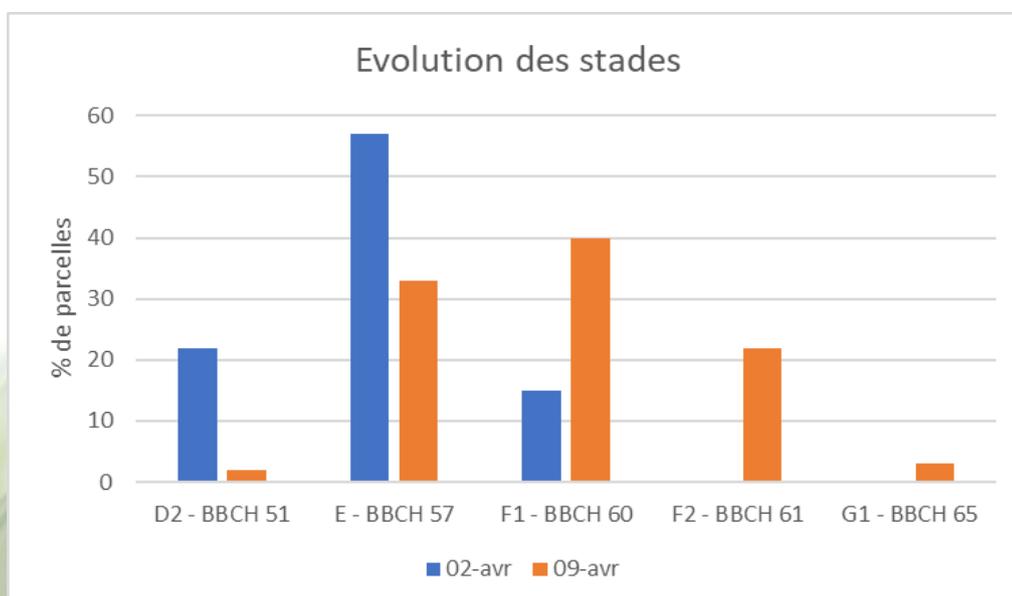
Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **60** parcelles du réseau.

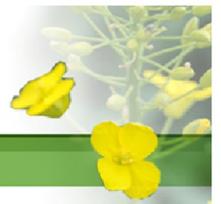


Localisation des parcelles BSV colza
Semaine du 02/04/2018 au 09/04/2018

Stades des colzas

65% des parcelles du réseau observées cette semaine présentent des fleurs. Les premières parcelles au stade G1 (10 premières siliques formées < 2cm) sont signalées.





Malgré tout, on note de gros écarts entre les parcelles. Ci-dessous une situation dans l'Yonne avec à droite un colza implanté avec un couvert et un semis plus précoce par rapport à la parcelle de gauche. Cette différence s'explique par une présence de larves d'altises beaucoup plus importantes dans la parcelle qui a des difficultés à fleurir.



Photo Eric BIZOT CA 89 – secteur de Brinon

Les problèmes observés à l'automne (sécheresse, levées hétérogènes, présence de ravageur) s'expriment à ce jour par des difficultés de floraison de certaines parcelles.

Ravageurs

Méligèthes

32 parcelles observées.

Quand la température du sol dépasse 8°C, il y a une reprise d'activité, avec des vols massifs à partir de 15°C.

Période de risque : du stade boutons accolés (D1 – BBCH 50) au stade boutons séparés (E – BBCH 57).

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes.



Seuils de nuisibilité :

Les captures en cuvette sont un indicateur de présence, mais le risque doit être évalué en fonction du nombre d'insectes présents sur les plantes. Il est conseillé de compter sur 5 x 5 plantes consécutives ; puis de calculer une moyenne ou un % sur l'ensemble des bourgeons de la plante à rapprocher des seuils mentionnés dans le tableau.

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 	Apparition des premières fleurs 
colza handicapé, peu vigoureux ; conditions peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées	Le risque diminue d'autant plus fortement que les stades évoluent rapidement et que la plante est vigoureuse.
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante	

Légende : seuil de nuisibilité en nombre de méligèthes par plante ou en % de plantes infestées

*températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs...

Observations :

Cette semaine, on note une très légère baisse de l'activité des méligèthes. Cependant quelques parcelles montrent des dégâts de méligèthes importants avec des boutons entièrement détruits sur la hampe principale.



Photo Elodie JOUDELAT CA 89

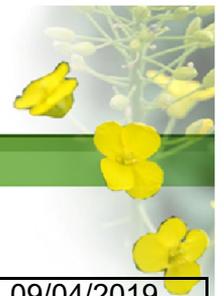


Dès l'apparition des premières fleurs, les méligèthes délaissent les boutons Photo Elodie JOUDELAT CA 89



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 21 du 9 avril 2019

	12/03/2019	19/03/2019	26/03/2019	02/04/2019	09/04/2019
% de parcelles avec présence de méligèthes sur plantes	21%	33%	95%	93%	97%
Nb d'individus / plante	De 0.1 à 0.2	De 0.01 à 2 1.2 en moyenne	De 0 à 50 8 en moyenne	De 0 à 40 9,4 en moyenne	De 0 à 50 7,3 en moyenne
% de plantes avec présence	10 à 20%	4 à 60%	10 à 100%	30 à 100%	20 à 100%

Stade	Nombre de par-	Moyenne	Mini	Maxi
D2	1	6	6	6
E	16	9,4	0	50
F1	15	5,9	1	12

Nombre de méligèthes par plante en fonction du stade du colza

Analyse du risque :

La pression méligèthes a légèrement régressé depuis la semaine dernière. Il faut continuer à surveiller les colzas pour lesquels la floraison n'est pas franchement engagée.

Dans les parcelles où le seuil de nuisibilité est dépassé, le risque est fort. Le risque est d'autant plus important que la plante présente peu de capacité de compensation (présence de larves de grosses altises ou de charançons du bourgeon terminal) ou si la parcelle a du mal à fleurir



Lorsque le niveau de population est inférieur au seuil de nuisibilité, le risque méligèthe est faible. Mais il est nécessaire de faire régulièrement des contrôles dans les parcelles car les populations peuvent rapidement progresser.



Dès l'apparition des premières fleurs le risque diminue et devient nul quand la floraison est bien engagée.

Charançon de la tige du colza

24 parcelles observées.

Par rapport à la semaine dernière, 2 parcelles supplémentaires signalent des dégâts sur tige (5 à 100% de tiges éclatées) causés par le charançon de la tige à Baigneux-les-Juifs (21) et Hugier (70).



Charançon des siliques

22 parcelles observées

Reconnaissance : coléoptères de 2,5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noires.



Photo Laurent JUNG – Terres Inovia

Période de surveillance : du stade E à G4 (10 siliques bosselées).

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.

Observations :

De faibles captures sont signalées dans 5 cuvettes du réseau (à chaque fois 1 individu).

Leur présence sur plante est signalée uniquement dans une parcelle à Charny (89) avec en moyenne 1 charançon pour 2 plantes (stade F1).

Analyse du risque :

Dans la majorité des situations, la période de sensibilité n'est pas atteinte.



Surveiller la présence de cet insecte dans les parcelles les plus avancées (début stade G2).



Maladies

Cylindrosporiose

30 parcelles observées.

7 parcelles indiquent la présence de symptômes de cylindrosporiose cette semaine avec de 5 à 100% des plantes concernées : Châtillon sur Seine (21), Baigneux les Juifs (21), Beire-le-Château (21), Toury-sur-Jour (58), Saint Benin-les-Bois (58), Pacy-sur-Armançon (89) et Noyers (89).

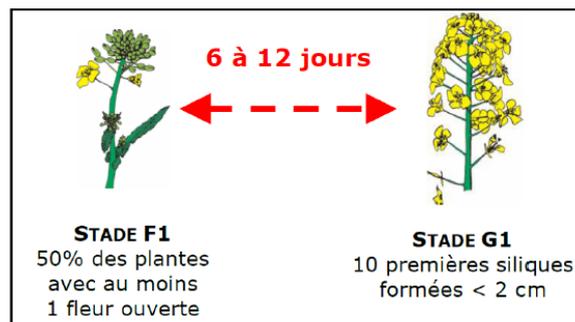
Le risque cylindrosporiose dépend en premier lieu de la sensibilité variétale. Les différentes sensibilités variétales à la cylindrosporiose sont consultables sur le site myVar de Terres Inovia : <http://www.myvar.fr>

Sclerotinia

Cette semaine, 40% des parcelles sont au stade F1 et 22% sont au stade F2. Il est important de bien repérer le stade F1 (50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte) pour par la suite prévoir le stade G1 (10 premières siliques formées < 2 cm).

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).



Seuil de nuisibilité : il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination >30%)
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés



Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison, et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Analyse de risque :

Les premiers kits pétales sont en cours.

Les parcelles les plus précoces vont arriver au stade sensible d'ici la fin de la semaine.

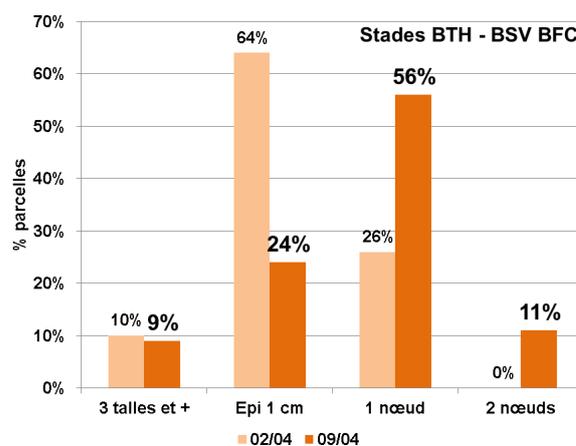
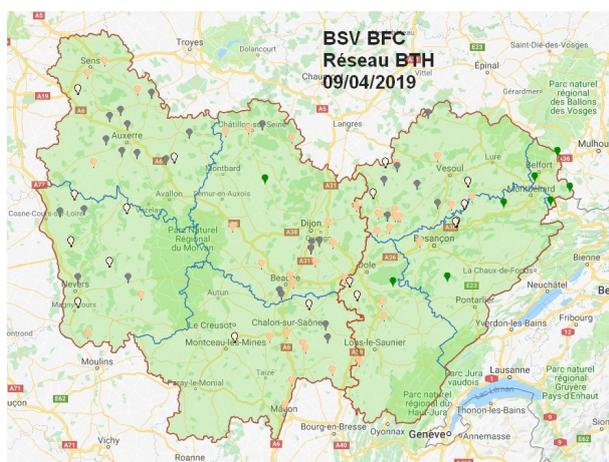




BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 70 parcelles implantées du 25/09 au 05/11/2018.



Gris : pas d'observation – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1-2 nœuds

Les 2/3 des parcelles ont atteint le stade 1-2 nœuds. Le stade 2N est atteint lorsque la distance entre la base du plateau de tallage et le sommet de l'épi atteint une dizaine de cm. Au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive qui pointe.

La végétation conserve une avance d'environ une semaine sur la moyenne des 20 dernières années.

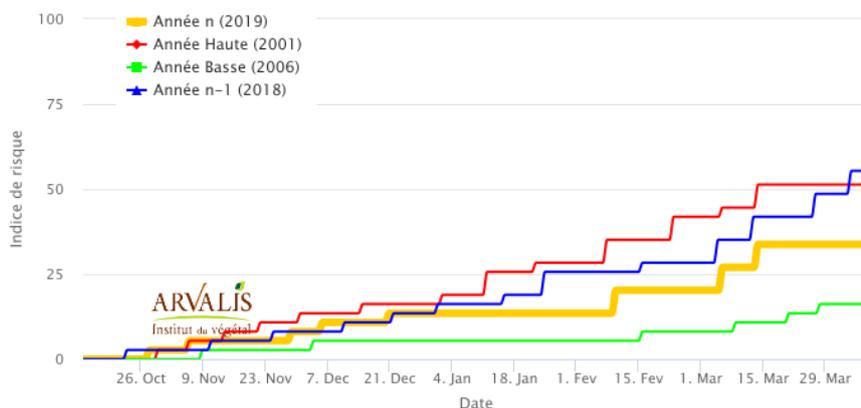
Le piétin verse

Au-delà du stade 1 nœud, l'analyse du risque piétin verse n'est plus pertinente.

Pour les quelques situations n'ayant pas atteint ce stade, le risque climatique reste modéré, hormis peut-être du côté de Nevers. Par exemple, le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour à Dijon (21) pour un semis du 01/10 est dans la moyenne, d'autant plus si on se souvient que les durées de levée ont été longues. Il est plus faible pour des semis réalisés au cours de la 2^{ème} quinzaine d'octobre.

Graphe épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo DIJON (2101), semis 01/10





Enfin, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

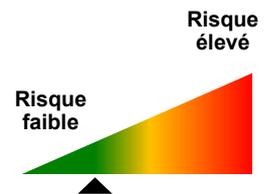
- ⇒ Moins de 10% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie de nulle à faible.
- ⇒ Entre 10 et 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie peut être variable. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- ⇒ Plus de 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie risque d'être élevée.

Parmi la quarantaine de parcelles ayant fait l'objet d'une observation piétin verse cette semaine, 8% (contre 20% la semaine dernière) sont affectées par le piétin verse. En moyenne sur ces parcelles, l'attaque s'élève à 8% (contre 10% la semaine dernière) de tiges atteintes, aucune ne dépassant le seuil de 35%.

A noter, en complément, que 20% des parcelles du réseau sont implantées avec des variétés tolérantes au piétin verse.

A retenir :

Le risque climatique comme la pression de piétin verse observée au champ restent modérés.

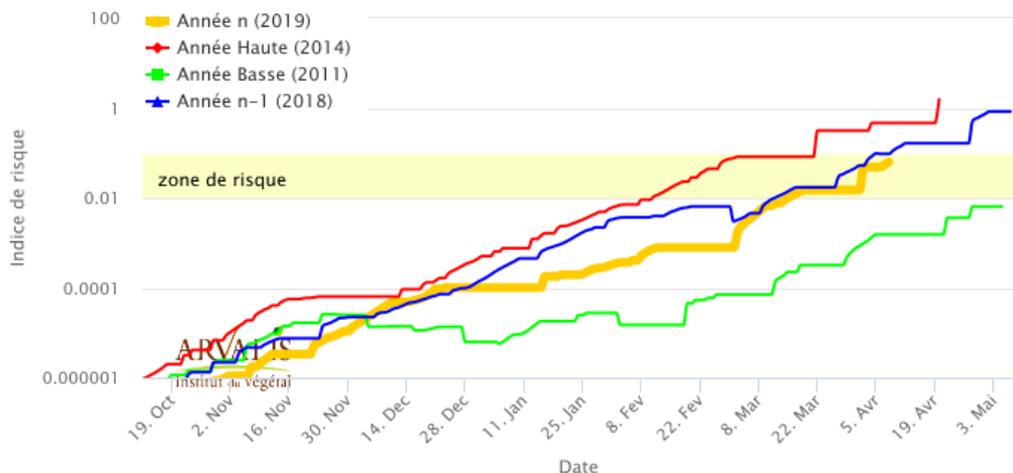


La rouille jaune

Dans le nord de l'Yonne où les symptômes sont observés le plus fréquemment au cours des années passées, le risque rouille jaune s'élève invitant à observer les variétés les plus sensibles à cette maladie : NEMO, HYFI, ALIXAN, GONCOURT, LAURIER, IONESCO, OREGRAIN, COMPLICE et FANTOMAS.

Graphique épidémiologique issu du modèle YELLO

Indice du risque rouillejaune, Station météo SENS (8951), semis 01/10



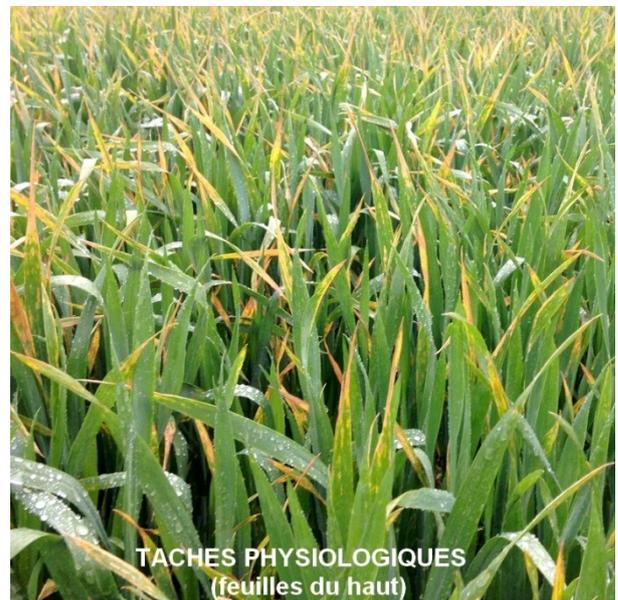


La septoriose

Le risque septoriose n'est à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides. La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, sur les feuilles du haut).



De plus en plus une affaire de variétés :

On constate de plus en plus que productivité peut aussi être associée à tolérance à la septoriose.

Echelle de résistance à la septoriose

Références		Les plus tolérantes				Nouveautés et variétés récentes	
Résistant		LG ABSALON RGT CESARIO (IZALCO CS) SYLLON FRUCTIDOR (FORCALI)	KWS EXTASE AMBOISE GEDSER APOSTEL TARASCON	CHEVIGNON MALDIVES CS PASTORAL	KWS DAKOTANA RGT CYSTEO SOPHIE CS	LG ARMSTRONG RGT PULKO SANREMO	LUMINON STROMBOLI
Assez résistant		TRIOMPH SOLEHIO RGT LIBRAVO REBELDE (MATHEO)	PIBRAC GONCOURT BOREGAR CREEK	MUTIC* FANTOMAS LEANDRE ANNECY	CONCRET* FILON* SORTILEGE CS LG ASCONA MORTIMER	JOHNSON JAIDOR RGT GOLDENO*	LG ANDROID LIPARI MACARON MAUPASSANT TENOR
Moyennement résistant		DESCARTES COMPLICE (BOLOGNA) RGT VENEZIO NEMO (DIAMENTO)	ASCOTT CELLULE* BERGAMO	(ETANA) SOLINDO CS (ALEPPO)	PIILIER HYPODROM	RGT SACRAMENTO ORLOGE	UNIK* SEPIA SOVERDO CS
Assez sensible		RUBISKO	ADVISOR HYDROCK	HYNMCTUS (GEO)	RGT TALISKO	RGT VOLUPTO*	
Sensible		SY MOISSON	OREGRAIN APACHE	MAORI			

Les plus sensibles

() : à confirmer
* : variétés observées plus sensibles vis-à-vis de certaines souches émergentes.
Source : essais d'inscription (CTPS/GEVES) et de post-inscription (ARVALIS) 2016 - 2018, jusqu'à 49 en 2018



Certaines variétés voient leur tolérance à la septoriose se réduire d'année en année : CELLULE, FILON, RGT GOLDENO, UNIK et RGT VOLUPTO.

L'observation est un bon indicateur

Observer la septoriose sur la F2 déployée du moment au stade 2N (ou la F4 définitive). Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- Pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.
- Pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.

Cette semaine, seules 11% des parcelles du réseau ont atteint le stade 2 nœuds. Il est prématuré de tirer des observations faites sur ces quelques parcelles. Rendez-vous la semaine prochaine.

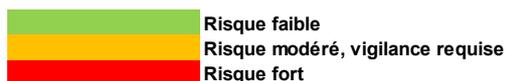
Côté taches physiologiques, les premiers symptômes apparaissent.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 07/04/2019 et des prévisions jusqu'au 14/04/2019

Département	Station météo	Variété précoce tolérante type LG Absalon		Variété précoce sensible type Rubisko	
		Semis 01/10	Semis 25/10	Semis 01/10	Semis 25/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE				
58	NEVERS CLAMECY				
21	CHATILLON / SEINE DIJON				
70	CHARGEY LES GRAY				
39	TAVAUX LONS LE SAUNIER				
71	CHALON / SAONE MACON				

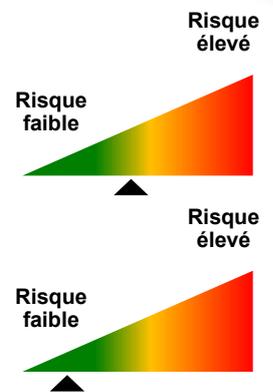


Sur variétés tolérantes, la situation est encore calme sur l'ensemble de la région. En revanche, une première alerte est enregistrée sur variétés sensibles des situations les plus précoces qui se rapprochent du stade 2 nœuds.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Dans les situations pour lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, sur variété sensible et/ou avec symptômes sur F2 du moment, une première alerte est enregistrée.
- ⇒ Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes, le risque est encore faible mais devra être reconsidéré dans une semaine.



La verse

Du côté du risque de verse, rien à signaler : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu de levées des semis les plus précoces retardées par la sécheresse enregistrée au cours de l'automne dernier. De plus, le rayonnement est souvent élevé limitant de ce fait le risque d'étiollement.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



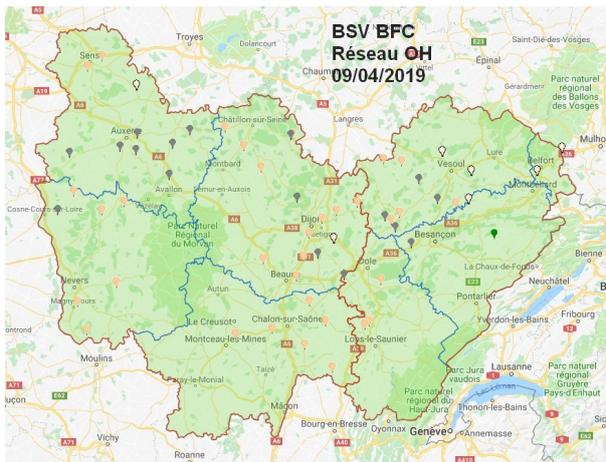
Grandes cultures n° 21 du 9 avril 2019



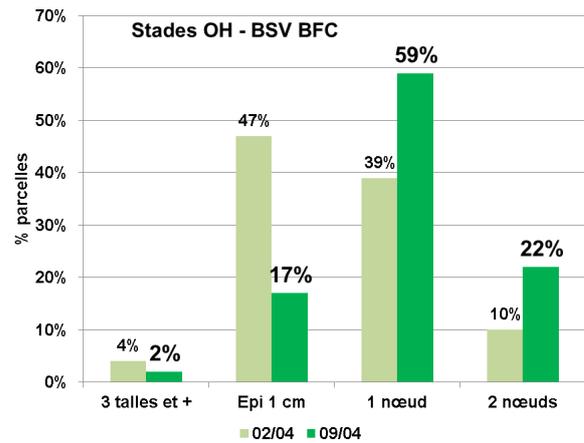
ORGE D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 45 parcelles implantées du 28/09 au 07/11/2018.



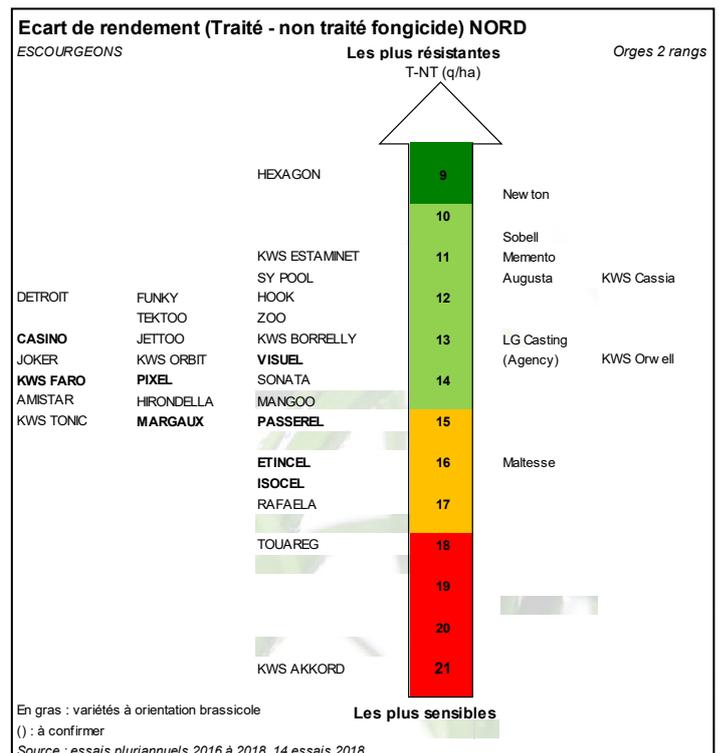
Gris : pas d'observation – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1-2 noeuds



Près de ¾ des parcelles sont au stade 1-2 nœuds.
La végétation conserve une avance d'environ une semaine sur la moyenne des 20 dernières années.

Les maladies du feuillage

Le risque maladies du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1 cm. Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.





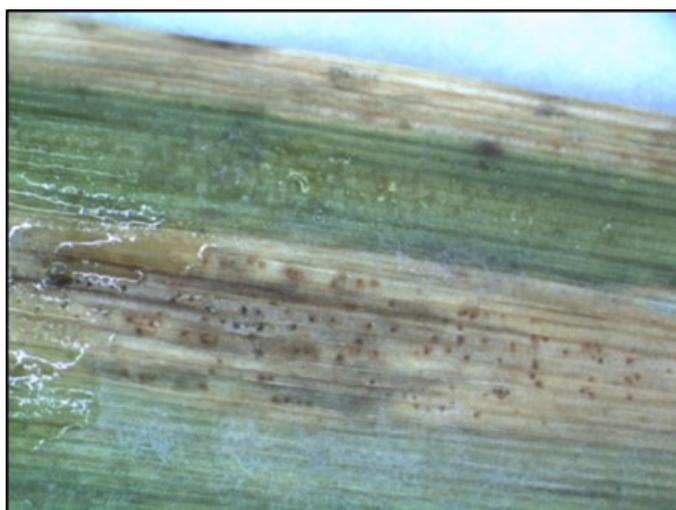
RHYNCHOSPORIOSE

A ce jour, sur les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm :

- ⇒ Oïdium : 0% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ Rhynchosporiose : 68% des parcelles (contre 51% la semaine dernière) sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO, VISUEL et RAFAELA.
- ⇒ Helminthosporiose teres : 36% des parcelles (contre 35% la semaine dernière) sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL, ISOCEL et PIXEL.

- ⇒ Septoriose : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

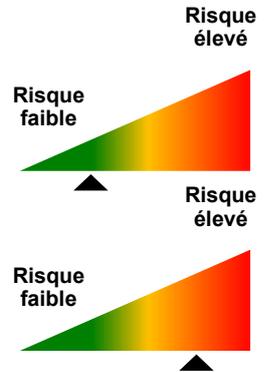
Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.





SI ON SE RESUME :

- ⇒ Pour les parcelles déjà protégées depuis moins de 15 jours, le risque est contenu mais devra être réévalué dès que les premières barbes pointeront.
- ⇒ Dans les autres situations, le risque devient élevé d'autant plus lorsque les maladies, en particulier la rhynchosporiose, sont observées



La verse

Du côté du **risque de verse**, rien à signaler : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu de levées des semis les plus précoces retardées par la sécheresse enregistrée au cours de l'automne dernier. De plus, le rayonnement est élevé limitant de fait le risque d'étiollement.

Pour rappel, l'échelle de comportement des variétés d'orges d'hiver à la verse :

Echelle de comportement à la verse des principales variétés d'orges d'hiver

	ESCOURGEONS			Les plus résistants		Orges 2 rangs	
Variétés peu sensibles	FUNKY	(HIRONDELLA)	ZOO				
		KWS ESTAMINET	KWS ORBIT				
		KWS FARO	KWS TONIC		KWS Orwell	Maltesse	
Variétés moyennement sensibles		TEKTOO	VISUEL				
	JOKER	KWS AKKORD	MANGOO		KWS Cassia		
	AMISTAR	KWS BORRELLY	PASSEREL		New ton	Sobell	
		CASINO	HEXAGON		LG Casting	Memento	
Variétés sensibles	DETROIT	ETINCEL	HOOK	MARGAUX			
				ISOCEL			
				RAFAELA			
				TOUAREG	(Agency)		
				JETTOO			

() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

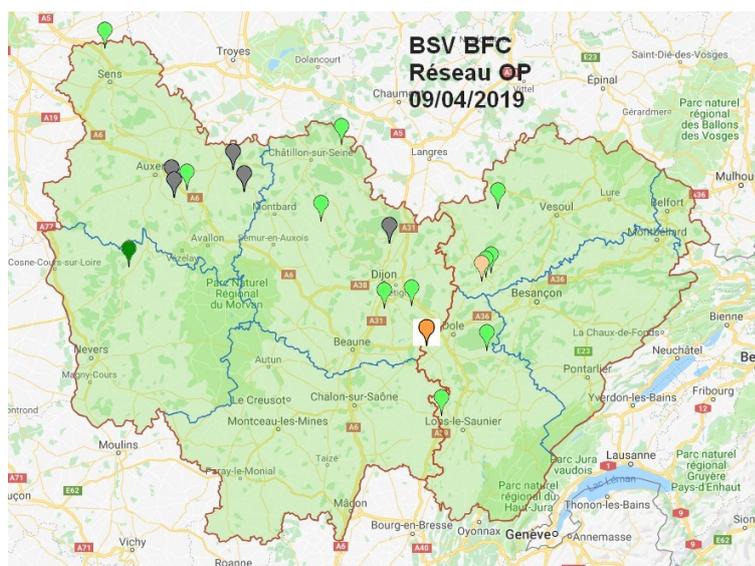
Source : essais pluriannuels, 8 essais 2018



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

14 parcelles d'orges de printemps ont été observées cette semaine dont 2 semées à l'automne.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 tiges – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1-2 nœuds

Du côté des parcelles implantées à l'automne

Ces orges ont dépassé le stade 1 nœud.

Il devient urgent d'analyser le risque maladies du feuillage, en portant une attention toute particulière à la rhynchosporiose. La maladie est présente sur les deux parcelles observées cette semaine. Les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose (pour des observations de semis de printemps) sont : Sébastien, Explorer, KWS Irina, Focus, Fandaga et Revanche. RGT Planet semble être un peu moins sensible.

Du côté des parcelles implantées au printemps

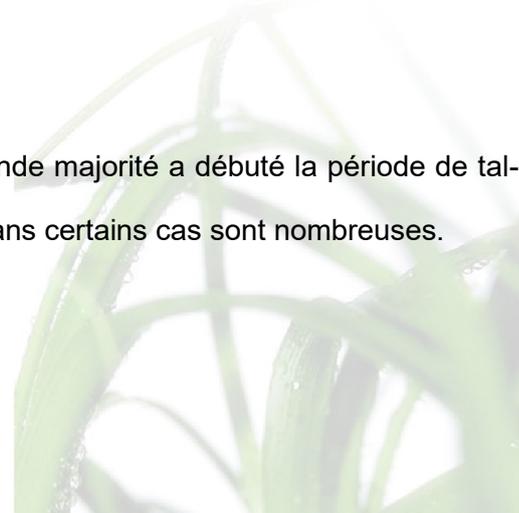
Pour les orges du réseau semées entre le 19 et le 28/02, la grande majorité a débuté la période de tallage.

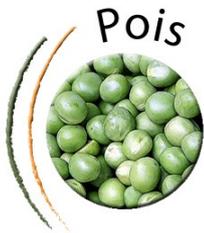
Une attention particulière devra être portée aux adventices qui dans certains cas sont nombreuses.

Note commune 2019

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pi/ec/2e/cc/00/note_commune_2019_finale4171869336735947962.pdf





POIS D'HIVER

Maladies

Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.



Symptômes d'ascochytose,
Photo Elodie JOUDELAT CA 89

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

Cette semaine la maladie est observée sur la moitié inférieure du feuillage, sur deux parcelles (Alligny – 58 et Alligny – 58). Elle est également observée sur d'autres parcelles hors réseau.

Analyse du risque :

La maladie a progressé cette semaine. Risque moyen. A surveiller au cas par cas. Les pluies actuelles et à venir dans les prochains jours pourront augmenter le risque.





Bactériose

Aucun nouveau signalement de la maladie cette semaine.

POIS DE PRINTEMPS

Ravageurs

5 parcelles observées.

Les stades du pois vont de 2 à 5 feuilles. Les thrips et les sitones sont à surveiller.

Seuils et période de nuisibilité :

	 <p>Thrips, <i>Arvalis-Institut du végétal</i></p> <p>Observation en prélevant les plantes et en les enfermant dans un sac plastique au soleil, les insectes viendront se coller sur les parois du sac.</p>	 <p>Dégâts de sitones, <i>Terres Inovia</i></p> <p>Surveiller les encoches sur les feuilles basses.</p>
Période de nuisibilité	De la levée à 1 feuille	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisibilité	1 thrips / plante	De 5 à 10 encoches / plante

Observations :

Des morsures de **sitones** sont observées dans 5 parcelles du réseau. Une seule situation à Saint-Cyr-les-Colons a dépassé le seuil de nuisibilité avec 5 à 10 morsures par plante.

Les parcelles de pois de printemps sont dans la période de risque. Un temps doux et ensoleillé est favorable à l'activité des sitones. Leur présence est à surveiller.



Morsures de sitones
Photo Elodie JOUDELAT CA 89



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 21 du 9 avril 2019

Analyse du risque :

Le risque est moyen. Surveiller les parcelles au cas par cas.



Les thrips injectent leur salive toxique dans les plantes, ce qui perturbe leur croissance. Au champ, les symptômes d'attaque de thrips sont visibles dès la levée : nombreuses ramifications, plantes chétives et naines, feuilles gaufrées.

Analyse du risque :

Cette semaine, la présence de thrips n'a pas été signalée.



Autres ravageurs du pois

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur plusieurs parcelles de pois de printemps.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement